

Annexes

ANNEXE 1 - UN PEU D'HISTOIRE : LES TROIS ÂGES DU CIRQUE

Les origines antiques

Le cirque est un art populaire, pluriel et ancestral. Les origines remontent en effet à l'Antiquité. Tout commence 5000 ans avant J.-C., en Chine, berceau de l'acrobatie, où femmes, enfants et paysans manient objets usuels et guerriers. Puis viennent les acrobates d'Asie mineure, les contorsionnistes hindous, les équilibristes japonais sur bambous, et, vers 2000 avant J.-C., les jongleurs à trois balles de Basse-Egypte. En Grèce, acrobates, montreurs d'animaux et personnages grotesques analogues aux augustes de cirque se produisent sur l'agora. À Rome, civilisation du spectacle, tout est visible, théâtralisé. Les « ludi », jeux donnés lors des grandes occasions, se déroulent dans les amphithéâtres et font précéder les combats de gladiateurs et courses de chars de démonstrations athlétiques, jongleurs, écuyers, équilibristes, dompteurs d'animaux et faiseurs de tours. Les « ludi » ne survivent pas à la chute de l'empire Romain et à l'expansion du christianisme. Le mot « cirque » disparaît alors du vocabulaire jusqu'au XVIII^e siècle. Dans l'Europe médiévale, jongleurs, montreurs d'animaux et acrobates sont condamnés à l'itinérance. Ils participent à des fêtes populaires et profanes, aux foires marchandes où ils prennent le nom de « banquistes » ou « saltimbanques ». Leur habileté est même parfois suspectée de sorcellerie, et conduit certains au bûcher...

La naissance du cirque moderne au XVIII^e siècle

La seconde moitié du XVIII^e siècle voit des compagnies de danseurs et de funambules se multiplier, s'exprimant au travers d'un nouveau genre dramatique, le théâtre de foire. Par le jeu des alliances et la nécessité commerciale, de véritables entreprises de spectacles naissent. Un sergent-major anglais nommé Philip Astley choisit alors la piste circulaire de représentation pour ses voltiges à cheval. Il ajoute au programme des danseurs, des acrobates et des personnages grotesques afin de séduire son public. Le cercle et la variété des numéros, sans rapport apparent entre eux sinon celui de cultiver la prouesse et les situations comiques, deviennent les codes originels de représentation du cirque moderne. Au début du XIX^e siècle, des écoles et bâtiments sont édifiés (*Cirque olympique* d'Antonio Franconi, par exemple, en France), et Paris devient la capitale mondiale du cirque. À cette époque, plus de cinq cents troupes parcourent l'hexagone. Ces troupes sont souvent

de type familial et travaillent sous chapiteaux ou dans les cirques stables disséminés sur le territoire (il n'en reste que sept aujourd'hui). Au début du XIX^e siècle, un déclin s'amorce.

Le renouveau salutaire : cirque nouveau ou contemporain

Dans le bouillonnement culturel des années 1970, des artistes, voulant rompre avec les valeurs esthétiques établies, partent à la conquête d'espaces neufs et de nouveaux publics. Venus de la rue, de la danse ou du théâtre, ils réemploient les usages du cirque forain, et les théâtralissent souvent hors du cercle. Le cirque contemporain se démarque du cirque classique, devenu au fil du temps un genre canonique regroupant un ensemble de codes esthétiques stricts. Le spectacle de cirque classique possède une logique très standardisée de collage de numéros variés, sans rapport les uns avec les autres, avec la présence obligatoire d'éléments fondamentaux (entrée clownesque, un numéro équestre, le dressage de fauves...). La scène est la piste qui se trouve au centre du chapiteau, et les animaux sont très présents. Les artistes sont spécialistes d'une technique, ou d'un engin. L'émotion naît de l'exploit, de la prouesse ou du danger. Les couleurs, les odeurs, la musique, les applaudissements sont également très standardisés. Le « nouveau cirque », ou cirque contemporain, a systématiquement battu en brèche tous ces codes. La scène n'est pas forcément la piste ronde, et l'on peut même inventer des dispositifs scéniques originaux. Il y a peu ou pas d'animaux. Le spectacle fait appel à un scénario, où l'on met en scène une histoire. La polyvalence des artistes est mise au service de ce scénario. L'émotion est souvent visuelle, subtile, naissant du jeu, de la chorégraphie. Le spectacle développe une unité et relie théâtre, cirque et danse (fusion des arts). Il n'y a plus de fondamentaux, et il est même possible de construire un spectacle autour d'une seule technique, ou de deux. Chaque compagnie tente de construire un univers singulier en mettant en cohérence des options plastiques, sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage », propres à signifier autre chose qu'elles-mêmes. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente un univers.

ANNEXE 2 - HISTOIRE DU CLOWN

Au début du XIV^e siècle, un cavalier maladroit amuse le Roi Edward II par ses chutes comiques et surtout répétitives. La parodie de l'écuyer fonctionne alors comme un véritable contrepoint grotesque d'une équitation académique assimilée aux codes de l'élégance aristocratique. Monter à cheval reste un privilège et s'en moquer est l'apanage du seul bouffon.[...] La farce et la sottie médiévales, la commedia dell'arte italienne ou encore le jester shakespearien s'accordent au fil des siècles à entretenir des correspondances. Lorsqu'il se formalise au XVIII^e siècle, il ne cesse pas pour autant d'évoluer. Le clown permet au cirque de devenir bavard et représente un premier vecteur de la théâtralisation. Au XX^e siècle, il évolue en marge de la piste et se fragmente en une multitude de caractères, même si on continue à considérer le clown blanc comme le seul véritable...

Le clown de piste est naturellement né avec le cirque, posé au centre de l'aire de jeu centrale et circulaire, comme un élément muet du décor en mouvement perpétuel. Avec lui, l'humour et la dérision vont s'inscrire au programme des cirques. La première parodie est essentiellement équestre : une saynète intitulée *La Course du tailleur à Brentford*. Le personnage du clown va très vite s'imposer comme indispensable dans la définition d'un spectacle. Silhouette muette ou bavarde selon les lois, il aide à passer les accessoires, fait parfois quelques commentaires mais demeure immanquablement séduit par l'écuyère fragile et romantique. Condamné au monologue, il devra attendre 1865 pour avoir droit au dialogue et 1870 pour rencontrer l'*auguste*.

C'est le second personnage du duo traditionnel et il est peut-être né à Berlin au cirque *Renz*, plus d'un siècle après le clown. La légende dit qu'un garçon de piste qui avait un peu bu trébucha sur la piste, tomba et déclencha les rires du public. En argot berlinois, *auguste* signifie idiot ... les spectateurs se moquèrent de lui en le traitant d'idiot, d'auguste donc, et le nom lui est resté.

À partir de 1900 environ, le clown et l'auguste s'unissent pour se constituer en duos et trios. Les Fratellini, par exemple, trois frères réunis en une efficace trilogie de personnages qui, à partir de 1910 vont connaître la gloire pendant plus de vingt ans, ou encore l'auguste Grock qui travaille en vedette solitaire avec un partenaire discret qui lui sert de faire-valoir. Si le blanc, le clown symbolise l'autorité et même parfois l'arrogance, l'auguste, en revanche apparaît comme joyeusement libéré des contraintes et comme l'image d'une franche liberté de paroles et d'action. Avec la parole et le duo apparaissent les entrées, véritables scènes construites et soigneusement codées qui constituent le répertoire clownesque. C'est par ce biais que le théâtre s'offre une timide incursion sur la piste, seul moment de la représentation, si l'on excepte les interventions du présentateur, où le texte a droit de cité. Pourtant le pouvoir des mots reste limité ; peut-être parce que, originellement muet, le cirque trouvait tout naturellement dans cette absence de langage, à l'instar de la musique, une preuve éclatante de son universalité.

Pour en savoir plus :

Le Cirque, du théâtre équestre aux arts de la piste, Pascal Jacob, Larousse, 2002

ANNEXE 3 - COUP DE PROJECTEUR SUR LE CIRQUE RUSSE

C'est Charles Hugues, qui, épuisé par sa rivalité avec Philip Astley, s'embarque pour la Russie et fort de son expérience, y implante le cirque et devient, selon la légende, le favori de la Grande Catherine (fin XVIII^e). Au début du XX^e siècle, deux artistes russes Nikitine et Beketov créeront leurs propres cirques, se dégageant ainsi des influences étrangères, et inaugureront la tradition russe.

Le Cirque de Moscou

Depuis des temps très anciens, au cirque les enfants sont élevés dans la profession de leurs parents. Cette tradition est très vivante au *Cirque de Moscou*. Des représentants de nombreuses dynasties poursuivent la carrière de leurs aînés. Outre cette éducation familiale, il existe à Moscou et dans toute la Russie un système de formation des artistes de cirque mis en place par l'état.

En 1926 une école de cirque, la première du monde, a été créée en URSS - en 1961 elle est devenue *l'École d'Etat du cirque et des variétés* (variété n'a pas la même signification qu'en France). Elle a formé plus de 15 000 artistes : jongleurs, acrobates, équilibristes, gymnastes, clowns. Chaque année de très nombreux élèves obtiennent un « diplôme d'artiste » leur donnant le droit de jouer sous le nom du Cirque de Moscou.

Les élèves qui sortent de *l'École du Cirque de Moscou* ne sont pas simplement des jeunes gens bien développés physiquement, possédant bien leur métier, mais des interprètes qui ont trouvés leur genre et qui ont des numéros tout prêts avec le matériel, les costumes, l'accompagnement musical nécessaire.

Dès le début de leurs études, les élèves apprennent à être très exigeants envers leur métier. Aucune légèreté, aucune concession ou compromis ne sont admis lors de la création de spectacles donnés au *Cirque de Moscou*, que ce soit un programme composé de numéros divers ou une représentation d'un thème.

Les artistes du *Cirque de Moscou*, sélectionnés pour les différents programmes proposés dans le monde entier, émerveillent le public par leurs prouesses et leurs techniques incomparables :

- Il y a toujours un côté « jamais vu » ;
- Le spectacle se déroule sans aucun temps mort ;
- Les interventions sont relativement courtes ;
- C'est un enchantement, les lumières forment un décor renouvelé.

C'est grâce à une collaboration étroite des metteurs en scène, artistes, compositeurs et

écrivains que sont créés les spectacles du Cirque de Moscou qui émerveillent le public par leur originalité, leurs qualités artistiques et la nouveauté de leur exécution.

On applaudit sans réserve des gymnastes à la corde lisse, des trapézistes, des jongleurs ultra rapides, des perchistes, une adepte du hula-hoop, des gymnastes aux courroies qui démontrent une force incroyable. Il y a même des sauteurs à la bascule et des clowns dont les reprises suscitent des cascades de rires.

Les meilleures conditions ont été créées pour le public et les artistes. La coupole qui s'élève à la hauteur d'un immeuble de dix étages est comme divisée en deux parties sur le plan horizontal. La partie supérieure est réservée aux spectateurs, la partie inférieure abrite des locaux à usage divers. C'est là que se trouvent les vastes loges des artistes.

Une piste a été prévue pour les répétitions... Tout est fait pour la réussite des programmes qui doivent tous être parfaits. Des changements de pistes sont immédiats - il suffit d'appuyer sur un bouton pour voir apparaître une piste de glace ou une féerie nautique...

Plus de 6000 artistes présentent plus de 13 000 numéros.

Sorti en 1930 avec la première promotion de *l'École de l'Art du cirque de Moscou* créée en 1926, l'auguste *Karandash* est rapidement devenu l'une des grandes vedettes des cirques de l'URSS. Hors des sentiers battus des clowns occidentaux, il impose un nouveau modèle d'auguste, plus proche du public, et compose un personnage à la fois naïf et rusé. Solitaire, il travaille parfois avec un ou plusieurs partenaires, leur préférant souvent un animal de compagnie, chien ou âne. Ce dernier est souvent affublé, pour ses entrées d'un guidon et de deux pédales à la place d'étriers... De petite taille, vêtu d'un complet noir, il popularise par sa silhouette identifiable entre toutes, un nouveau genre de comique et contribue ainsi à la création d'une véritable école d'augustes soviétiques. Après lui, d'autres clowns comme *Nikouline* ou *Popov*, assureront une filiation intime et dynamique en dégageant définitivement l'auguste d'une quelconque supériorité du clown.

On trouve deux grandes écoles des clowns russes, les clowns d'entrée (ceux qui arrivent, font leur numéros et disparaissent jusqu'à la fin du spectacle) et les clowns dits « de reprise », tournant en dérision le numéro précédent.

Youri Nikouline est né dans une petite ville dans la région de Smolensk. En 1925, sa famille

déménagement à Moscou où son père travaille pour un cirque. En 1941 il participe à la deuxième guerre mondiale. Après la guerre il devient clown et travaille avec le célèbre clown Karandash dans le cirque sur le boulevard Tsvetnoi à Moscou. Il devient extrêmement populaire et fait ses débuts au cinéma en 1958.

Oleg Popov est né en 1930. C'est à lui que l'on doit notamment les parodies de numéros de cirque, une véritable révolution pour l'époque, qui lui valurent un succès qui ne s'est jamais démenti. Outre son personnage de clown, Popov réalisait aussi la mise en scène des spectacles du Cirque de Moscou.

Le cirque, s'il hérite des plus anciennes traditions du spectacle, ne peut vivre qu'en constante recherche. Les inventions ne se conçoivent

pas assis à une table, mais sur la piste des répétitions. Il n'est que de voir Popov lors de ces moments-là : toujours en mouvement, utilisant, essayant n'importe quel bout de bois ou de ficelle qui traîne, pour améliorer, modifier les numéros pourtant rodés... « Paris, disait-il en 1992, reste le centre culturel du cirque, là où on peut rencontrer les artistes les plus importants, les jeunes qui peuvent apporter des nouveautés. La grande évolution c'est qu'à présent environ 80% des artistes du cirque viennent du sport, du ballet et de la chorégraphie et, pour une plus petite part, du music-hall. Il y a cinquante ans encore, l'artiste de cirque inventait seul ses numéros. À présent, avec lui, intervient une équipe d'au moins trois ou quatre personnes.

ANNEXE 4 - BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE SUR LE CIRQUE ET LES CLOWNS

Ouvrages généraux

Dupavillon, Christian
Architectures du cirque des origines à nos jours
Ed. du Moniteur, 2001

Rédition d'un ouvrage fondamental sur l'architecture du cirque, des premiers manèges en planches aux chapiteaux contemporains. Nombreuses illustrations.

Jacob, Pascal
Le cirque : un art à la croisée des chemins
Ed. Découvertes, 2001

L'histoire du cirque depuis l'Antiquité. Le dernier chapitre est consacré au cirque de création de ces vingt dernières années. L'ouvrage contient une abondante iconographie.

Jacob, Pascal
Le cirque : du théâtre équestre aux arts de la piste
Larousse, 2002

Une histoire du cirque moderne illustrée où on le voit naître et se développer. Les grandes disciplines et les figures célèbres du cirque sont évoquées. Une chronologie détaillée et un dictionnaire figurent en annexes.

Jacob, Pascal
La fabuleuse histoire du cirque
Ed. du Chêne, 2002

Un panorama des grandes disciplines du cirque, accompagné d'une riche iconographie, des origines du cirque au cirque contemporain.

Art clownesque

Fabbri, Jacques / Sallee, André
Clowns et farceurs
Paris - Bordas, 1982
Ouvrage complet sur l'art clownesque, richement illustré.

Jacob, Pascal / Raynaud de Lage, Christophe
Les clowns
Magellan, 2001
Album photographique accompagné d'un texte qui rappelle la dimension particulière du clown, l'évolution des personnages qu'il incarne, la tendance actuelle vers l'autonomie. Les différentes composantes du clown : costumes, couleurs et styles.

Lévy, Pierre-Robert
Les clowns et la tradition clownesque
Sorvilier - Ed. de La Gardine (Suisse), 1991
L'histoire des clowns traditionnels, mais aussi quelques clowns contemporains.

Lecoq, Jacques
Théâtres du geste
Bordas, 1987

Sous la direction de Monica J. Renevey.- Genève
Grand (le) livre du cirque
Edito-Service, 1977

Un livre très complet, comportant de nombreuses illustrations, sur l'histoire, les cirques dans les différents pays, les disciplines de cirque ainsi que l'organisation, la vie quotidienne dans le cirque.

Thétard, Henri
La Merveilleuse histoire du cirque
2° éd. - Paris - Julliard, 1978

Livre très complet sur l'histoire et les disciplines de cirque. Nombreuses illustrations.

Zavatta, Catherine
Les mots du cirque
Belin, 2001

Dictionnaire des mots du cirque qui contient aussi bien des termes familiers, techniques ou des noms propres.

Lévy, Pierre-Robert
Les Clowns et la tradition clownesque, préfacé par Jérôme Médrano
Ed. de La Gardine (Suisse), 1991
L'histoire des clowns traditionnels, mais aussi de quelques clowns contemporains.

Lévy, Pierre-Robert
Les Fratellini : trois clowns légendaires
Actes Sud, 1997.
Ouvrage très bien illustré sur les célèbres clowns.

Simon, Alfred
La planète des clowns
Lyon - La Manufacture, 1988
Répertoire des clowns. Essai sur l'art clownesque.

Cirque et autres arts du spectacle

Amiard-Chevrel, Claudine
Du Cirque au théâtre

Lausanne - L'Age d'homme, 1983

Les rapports du cirque avec le théâtre et le music hall dans les années vingt en France et en Union Soviétique, ainsi que dans la dramaturgie de Wedekind.

Lecoq, Jacques

En collaboration avec Jean-Claude Lallias et Jean-Gabriel Carasso

Le Corps Poétique

Actes Sud, 1999

Les deux voyages de Jacques Lecoq, DVD
On-Line/Scéren-CNDP, 2007

Théâtre Aujourd'hui n°7

Le Cirque Contemporain, la Piste et la Scène
CNDP, 1998

Mace, Gérard

L'art sans paroles

Le Promeneur ; 1999

L'auteur traite de trois formes de spectacle dont il tente de dégager la poésie : la pantomime, le cinéma muet, le cirque (essentiellement celui de la fin du XIX^e siècle).

Autres

Dolto, Catherine

Rire guérir - Des clowns qui guérissent

Séguier / Archimbaud, 2003

A. de Vincent-Eloy

Le clown

Poèmes de Paul Verlaine

Le clown, Le pitre

Quelques sites :

- Cirque du Soleil (Canada, États-Unis) :

www.cirquedusoleil.com

- Cirque Plume :

www.cirqueplume.com

- Cirque Baroque :

www.cirque-baroque.com

- Les Nouveaux Nez :

<http://perso.wanadoo.fr/nouveaux.nez>

- Le Club du cirque :

www.club-du-cirque.com

Propose de nombreux liens avec les sites des cirques et clubs de cirque étrangers.

Sites institutionnels :

- Ministère de la culture:

www.culture.gouv.fr

Un site portail sur l'ensemble de la culture et du spectacle vivant.

- Hors les murs :

www.horslesmurs.asso.fr

Bases de données d'adresses en Europe, rapports.

- Fédération française des Écoles de Cirque :

www.ffec.asso.fr

- L'AFAA :

www.afaa.asso.fr

L'Association Française d'Action Artistique soutient la présence des compagnies françaises à l'étranger, dans le cadre de tournées, de grands festivals, de capitales culturelles.